

28 JANVIER 1919

287

142

E 2200 London 31/I C 14

*La Division des Affaires étrangères du Département politique
au Ministre de Suisse à Londres, G. Carlin*

L B 46/GB. 111. GR

Berne, 28 janvier 1919

Il peut être d'un certain intérêt pour vous de savoir que le Ministre d'Angleterre à Berne, Sir Horace Rumbold, se montre depuis quelque temps fort susceptible à l'égard de l'attitude de la Suisse.¹

Déjà lors de la signature de l'armistice, il s'était montré froissé que ses relations suisses n'eussent pas déposé des cartes chez lui, ce que naturellement personne n'aurait eu l'idée de faire.

Une personne suisse de distinction, très connue pour son anglophilie, s'est rendue récemment chez Sir Horace. Le Ministre, qui recevait généralement notre compatriote de la manière la plus aimable s'est montré très froid et réservé avec lui et, lorsqu'il lui en a demandé la raison, a répondu que l'attitude de la presse suisse à l'égard de l'Angleterre lui faisait une mauvaise impression.

Le correspondant du *Times*, qui s'était laissé quelque peu amadouer par nous, a envoyé l'autre jour à son journal un télégramme dans lequel il ne dit pas de mal du gouvernement suisse, mais adresse un sévère avertissement à notre presse.

Nous faisons notre possible pour faciliter les choses; j'ai invité M. Walter, correspondant du *Times* et aussi M. Young, venu pour réorganiser le service du *Daily News* et j'ai cherché à leur donner de nous l'impression la plus favorable.

J'ai pensé que ces quelques détails pourraient vous intéresser et c'est pourquoi je me suis permis de vous adresser ces lignes.

[PS] Nous avons envoyé un secrétaire de légation parlant anglais condoler chez Sir Horace personnellement pour la mort du petit prince – notre délégué a été cordialement reçu –.

1. On peut remarquer également que la représentation de la Suisse à Londres faisait problème. Le Conseil fédéral s'est occupé de cette question dans sa séance du 4 mars 1919: M. Calonder expose que nos relations diplomatiques avec la Grande-Bretagne souffrent du fait que M. le ministre Carlin n'a pas réussi à établir des relations personnelles cordiales avec les milieux diplomatiques et de la cour. Etant donné la grande importance qu'il y a à entretenir en ce moment plus que jamais des relations très suivies avec l'Angleterre, il conviendrait de déplacer M. Carlin et de procéder par suite aux permutations suivantes [...]

M. Schulthess combat cette proposition et propose que l'affaire soit ajournée à quelques mois.

M. Müller est d'accord avec la proposition du département politique, mais il demande qu'avant de procéder aux mutations, le département politique fasse des ouvertures à M. Carlin en lui donnant l'occasion d'exprimer lui-même le désir d'être transféré. M. Müller propose de modifier dans ce sens la proposition du département politique. (E 1005 2/1).

Voir aussi: Résumé de l'entretien de Gonzague de Reynold avec Sir William Tyrrell, directeur du Service d'Information politique au Foreign Office, du 10 octobre 1918, (E 2001 (B) 1/81).